

Être différente et vivre, par l'Orange Étrange

Écrit par
Dominic Fortin-Charland

3 janvier 2009

<http://dami.interrelie.info>
<http://interrelie.info>
<http://orangeetrange.interrelie.info>

Chapitre 13
BETA version 1

La tête d'un coeur fatigué

(Merci de m'envoyer vos commentaires, ceci est écrit pour m'amuser, mais je suis ouvert à tout.)

Je suis Folio Mentol. Oui, me voilà narrateur et vous voilà dans ma tête. Je vous souhaite bonne chance et bon courage, plusieurs n'y sont jamais revenus. Vous avez vu mes yeux, maintenant vous allez suivre mes pas en envahissant ma tête ! Plus tard ce sera peut-être à mon coeur et à mon âme de vous parler, mais ce serait peut-être un tantinet trop horrible pour un roman qui se veut à tendance humoristique.

Oui, l'humour, parce que la vie est drôle, n'est-ce pas ? Nous nous y amusons, n'est-ce pas ? La gentille populace autour de nous est pleine d'amour et de compréhension, n'est-ce... J'en ai assez d'écrire n'est-ce pas, une fois de plus et je ne répondrai plus de mes actes ! Bon, pour ne pas être trop sombre, trop fou, je vais censurer mon esprit, pour vous, pour elle, pour ne pas vous perdre en cours de route.

Je fais tout pour, mais je déteste perdre quelqu'un. Et pourtant, je vais faire en sorte de perdre l'Orange Étrange, celle qui m'est si précieuse, je crois. Vous trouvez certainement que je la malmène un peu trop et je suis d'accord avec vous. J'essaie de faire passer cela pour des leçons et j'y arrive parce que je suis pourvu d'imagination, mais au fond, je crois que vous savez déjà que je suis loin d'être sain d'esprit.

J'ai souvent du mal à me suivre, du mal à canaliser toute ma rage et toute ma folie. Si je m'écoutais, je ne parlerais plus à aucun humain sous peine de devoir les frapper à chacune de leurs flatulences auditives. Si je m'écoutais, ce ne sont pas de l'euphorie et des sarcasmes qui me feraient, ce serait une violence inouïe, une violence que même moi je n'ose pas imaginer, pour ne pas me tenter, peut-être.

Quand je vous regarde, je vois de l'incohérence, je vois des êtres qui d'une manière ou d'une autre, peu importe leur sentiment, vont m'abandonner. Et pour abandonner quelqu'un, il n'y a pas qu'une seule manière possible. Certaines personnes vont prendre des chemins différents pour poursuivre leur rêve (ou leur cauchemar), d'autres vont découvrir des gens avec qui ils sont mieux et sans mentionner toutes les possibilités puisque ce serait infini, les plus effrayants vont tout simplement changer.

Pour moi, le changement, c'est l'incohérence...

Et l'incohérence me rend fou...

Aujourd'hui, je sais très bien que je ne dois pas rester près de l'Orange Étrange, que je vais me blesser une fois de trop si je le fais. Je dois m'éloigner d'elle à tout prix parce que si pour l'instant j'arrive à censurer la majeure partie de mes excentricités, j'ai peur de bientôt...

Si j'accepte de vivre mon amour inconditionnel pour elle et le croit réciproque, et si elle me blesse... Oui, si finalement son amour n'est pas inconditionnel comme le mien, j'en deviendrais fou, je détruirais tout, absolument tout, je vous détruirais sans un seul once de cet humour qui vous est si cher.

Et comme je vous aime, trop peut-être justement, et que je l'aime, je dois partir loin d'elle. Je dois le faire avant qu'elle réussisse à percer mes barrières conçues contre l'amour et les sentiments. Je dois disparaître de sa vie avant qu'elle réussisse à me faire croire qu'elle m'aime.

À partir de là, ce serait trop tard. Je croyais que plus personne n'y arriverait, mais à présent, je sais qu'avec le temps, l'Orange Étrange pourrait briser toutes mes barrières. Elle a raison, elle peut m'aider, elle peut me sauver...

Mais ce qu'elle ne sait pas, c'est que son amour peut aussi causer la fin du monde.

Je ne suis pas humain, je suis un démon qui tente de se repentir.

Elle aime son bonheur, sa joie, son humour, son sourire, d'ailleurs elle fait une fixation sur les sourires, mais moi, je ne suis rien de cela. Pourquoi m'aime-t-elle ? Je suis dépourvu de tout ce qu'elle aime. Oui, j'ai peut-être un grand coeur sous cette panoplie de vices et d'excentricités incontrôlées, mais c'est un coeur brisé, un coeur maladroite et dangereux. Tu aurais dû m'abandonner comme tout le monde.

Non, ne m'abandonne pas...

S'il te plaît, ne m'abandonne pas !

Laisse-moi partir avec le souvenir que tu m'aimes et ainsi, peut-être, dans l'autre monde, il me restera une luciole, un petit phare pour m'empêcher de refaire les mêmes erreurs que j'ai fait ici. Mon seul moyen de rendre ton amour éternel, c'est de te quitter avant que celui-ci se fane. Il me reste peu de temps, je dois faire vite, il se fanera bientôt, je dois partir avant d'être blessé ! Adieu mon amour...

Merci d'avoir brisé un peu mes barrières, juste assez pour que mon histoire se termine avec un peu de chaleur. Je suis Folio Mentol, tu es l'Orange Étrange. Tu iras loin dans la vie, tu pourras appeler entreprise ce que tu construiras, mais ce sera loin d'être exact. Tu construiras un pont, un pont qui lira le rêve et la réalité, un pont qui montrera aux âmes perdues qu'ils méritent eux aussi d'aller jusqu'au bout.

Mon rêve, c'était de connaître une dernière fois l'amour et tu l'as réalisé.

Pour ce qui est de mes autres rêves, ils sont embrouillés pour le moment et avec ce que je compte faire, je ne pense pas qu'il soit encore utile d'en parler. Sache tout de même que j'aurais aimé, peu à peu, devenir un ange. C'est ce que j'ai toujours voulu, moi le démon, parce que je ne me suis jamais senti moi-même dans la peau du mal. Non, je ne veux plus être un démon, mais je ne suis pas prêt à être autre chose... J'ai peur du changement, tellement peur, j'ai peur de tout, surtout de ce que je vais faire.

Mais je n'ai pas le choix...

Je ne peux pas rester, j'ai déjà trop souffert, une autre blessure me serait plus que mortel. Tu es extraordinaire l'Orange Étrange, mais toi aussi, tu finiras par m'abandonner, par ne plus m'aimer.

Je suis fatigué d'y penser...

Tant mieux, je suis arrivé à mon rendez-vous.

La nuit est tombée depuis un moment déjà et je marche vers un quai, admirant presque le magnifique paysage des lumières de la ville sur l'eau de la rivière. C'est calme, paisible, méditatif, j'ai l'impression d'être une tache dans le décor. Un homme m'attend, ne quittant presque pas sa montre des yeux. Oui, je

suis en retard, mais s'attendait-il réellement que moi, l'antihéros, je sois à l'heure ? Quel naïf...

Cet homme, vous le connaissez. Il pivote vers moi pour me dire de sa voix pointue :

- Tu en as mis du temps, me dit l'Arachide Avide.

Folio Mentol et l'Arachide Avide...

Oui, c'est lui mon rendez-vous.

N'est-ce pas romantique ?

Attendez, attendez, vous allez comprendre, ce récit ne deviendra pas compliqué, n'ayez crainte ! J'ai déjà compliqué trop de choses et d'oeuvres dans le passé, à présent, je veux faire simple, m'expliquer, être compris (peut-être pour la première fois de toute ma vie) et partir sans laisser un souvenir flou et ambigu.

Je veux que ce soit clair que ma décision, c'est un choix et non le résultat de mes souffrances.

J'ai choisi de ne plus aimer.

Et pour ce faire, j'ai besoin de l'être le plus apathique de toute la ville, l'Arachide Avide.

Impatient, pressé, je lui réponds :

- Tais-toi et donne-moi ce que tu me dois.

- J'hésite, je n'ai pas aimé ton spectacle dans mon commerce préféré, il a nui à mes affaires.

- Comme si tu t'en préoccupais réellement...

- Tu as raison, ce commerce m'importe peu. Il est une couverture, mais quand même, tu m'as embrassé, ce fut totalement déplacé et qui plus est, devant public. À l'avenir, même si l'avenir il n'y aura pas, je te prierais de m'épargner ta folie et plus important, de l'épargner à mes clients. En plus de ne pas m'intéresser au sexe masculin, ni au féminin d'ailleurs, mes lèvres sont fragiles et...

- Tes lèvres goûtaient la framboise, dis-je pour le couper dans son élan interminable de reproches.

- Oui, mon baume à lèvres est aux framboises, et alors ?

- C'est mignon.

- Tais-toi ou je t'élimine sans aucune délicatesse.

- Si tu n'as pas aimé mon baiser, tu peux le dire franchement, que j'ajoute, faussement vexé.

- Silence, selon la presse commerciale, manipulée par mes attachés de presse, je suis aux femmes et je suis un être romantique. D'ailleurs, la fille que tu aimais jadis t'a trompé avec moi. Dois-je te le rappeler ou ton petit cerveau d'excentrique n'est pas capable de comprendre les choses simples ?

- Donne-moi les documents...

Ma voix est soudainement plus sombre, je cesse de jouer.

Il obéit :

- Les voilà.

Il me les tend et je les regarde immédiatement, méticuleusement.

Bien, tout est là...

L'Arachide Avide, indifférent, professionnel, les explique :

- Ta nouvelle identité est parfaite. Tu partiras dans deux semaines et jamais plus tu ne pourras revenir.

Je te remercie d'avoir accepté ma dernière proposition. Oui. je n'hésite pas à tuer ceux et celles qui mettent leur nez dans mes affaires, mais avec ton apparition peu subtile dans mon commerce, je serais l'un des premiers accusés. Et malheureusement, ils restent des hauts placés que je ne peux corrompre facilement. Tu avais tout prévu, n'est-ce pas ? Tu savais qu'en agissant ainsi, je payerais ta fuite ?

- Je lis dans ton âme l'Arachide Avide, ou du moins, dans ta tête.

- Tu as envoyé l'Orange Étrange dans mon entreprise seulement pour ensuite piquer ta crise en public ? Tu savais déjà qu'elle allait me tenir tête, tu savais déjà que j'allais m'énerver, tu sais toujours tout... Tu cernes les gens qui t'entourent rapidement et ensuite, tu tires les ficelles dans l'ombre. Parfois, tu le fais par amour pour eux, pour leur bien, d'autres fois parce que tu as peur. Tant d'intelligence gaspillée...
- Ce que tu dis est tiré par les cheveux.
- J'aurais voulu quelqu'un comme toi dans mon entreprise, tu aurais dû accepter mon offre.

Son offre de l'époque...

Il veut me faire mourir de rire ?

Sarcastique, je lui réponds :

- Tant qu'à faire n'importe quoi, aussi bien suivre les pas de la personne que je déteste le plus !
- Tu es comme moi, tu n'as plus d'âme, tu te ris des autres, tu ne fais que suivre ton plan.
- Je suis très loin de rire et je suis la confusion, je n'ai pas de plan.
- Si tu tiens à l'Orange Étrange pour vrai, il te reste deux semaines pour la convaincre de se taire et de ne plus m'enquiquiner.
- Elle est têtue, elle ne m'écouterait jamais.
- Moins que toi et pourtant, tu as fini par me manger dans la main comme tous les autres.
- Je n'ai pas peur de toi, si je pars, c'est parce que je ne veux pas retomber en amour.
- Je ne veux pas le savoir.
- Jamais je ne te laisserai la satisfaction de croire que tu as gagné la partie.
- J'ai gagné.
- Non.
- Tu abandonnes, tu t'en vas, tu me laisses que deux enfants comme rivaux, une Noix et une Orange, bravo ! Tu les condamnes carrément, mais cela ne t'empêche pas de partir, alors oui, j'ai gagné. Honnêtement, tu étais la seule personne qui arrivait à me faire ressentir un peu de... non, le mot angoisse serait trop fort. Disons simplement que tu arrivais à titiller mes nerfs pourtant endormis.
- Non, j'ai gagné.

Mon regard change, je souris et il comprend. Une peur immense l'envahit quand pourtant, il croyait son âme totalement vidée des émotions. Il a si peur qu'il se pisse dessus, paniquant, suffoquant avant même que je ne plonge sa tête dans l'eau. Oui, je lui attrape la tête d'une rage inouïe et la plonge dans la rivière avec l'intention ferme de le noyer. J'ai mes billets d'avion, je n'ai plus besoin de lui !

J'ai gagné !

Tu ne feras jamais plus de mal à l'Orange Étrange, ni à la Noix avec Foulard ! Tu ne feras jamais plus de mal à personne ! La société est trop gentille, si un criminel se vêtit d'entreprise et de richesses, avec pouvoir et corruption, elle le laisse faire ! La société préfère avoir peur plutôt que se lever et faire régner la justice !

Mais moi pauvre cancre, pauvre futilité, je suis un ange, oui, un ange, un ange déchu...

Je ne tolérerai pas une seconde de plus ton manque d'humanité. Je sais ce que tu vas faire, je connais tes intentions terroristes, je sais pertinemment que cette ville ne te survivra pas. C'est mon rôle d'antihéros d'en finir là, tout de suite, parce que je les aime trop, oui, beaucoup trop **ET QUE JE VAIS LES PROTÉGER MÊME SI TE TUER ME RENDRA FOU DE CULPABILITÉ !**

Oui, parce que je t'aime aussi, je t'aime tellement l'Arachide Avide ! Oui, je t'aime. Tu es en train de mourir entre mes mains et je te pleure et je me hais d'agir ainsi. Je suis en train de détruire ce qui me reste d'humanité pour tuer un être qui n'en a pratiquement plus. Oui, au fond, je sais que tu en as encore un peu, l'Orange Étrange aussi l'a senti, mais toi, elle ne peut pas te sauver, il faut que je t'arrête !

TU M'AS PRISE CELLE QUE J'AIMAIS, TU...

Je perds le contrôle de mes gestes, je... Ce mal en moi, je ne comprends plus, je dégénère, j'ai franchi la limite... Mes barrières et ma censure tombent, ce moment me semble une éternité. Je hais à l'extrême, j'aime à l'extrême, je vais tout détruire, je vais tout sauver. C'est trop, c'est trop, trop en même temps ! Mon coeur va exploser, il va...

Trois balles me traversent et je tombe à l'eau, sans discours d'adieu.

L'Arachide Avide ne sort jamais sans ses gardes du corps, je me suis énervé et j'ai oublié.

Mon corps flotte à la surface de la rivière, emporté par le courant. La dernière chose que j'entends avant de perdre connaissance, c'est le cri de l'Orange Étrange. Je comprends qu'elle était là et qu'elle a tout entendu. Elle sait à présent que je ne suis pas malade pour vrai, que je ne veux que la fuir, que je ne veux pas l'aimer par peur que son amour soit passager. Parce que mon amour est éternel.

Oui, éternel.

Un amour éternel en train de mourir.

Folio Mentol ne peut pas mourir... Mais Folio Mentol n'est qu'un personnage, malheureusement, moi je le peux. Non Folio Mentol n'est pas qu'un personnage. Non, c'est ce qui n'est pas Folio Mentol qui en est un ! Ouvre tes yeux, tu ne peux pas mourir ici ! Ils ne peuvent pas se refermer aussi bêtement ! Ta tête aussi est à présent hors service, mais libère ton coeur de ses chaînes et trouve la force de survivre !

Mais si je meurs... si je meurs je ne serai plus jamais un danger pour qui que ce soit.

C'est ce que je souhaite.

Si je meurs, je vais enfin pouvoir devenir un ange, un vrai !

Je ne serai plus maladroit, plus jamais...

Mais...

Mais...

Je ne suis pas prêt à devenir un ange, si je meurs maintenant...

Je...

Peu importe, je suis fatigué de ces réflexions, c'est terminé.

...

J'ouvre les yeux et je vois l'Arachide Avide enrouler un bandage sur ma jambe droite.

Je suis toujours en vie ?

Je dévisage mon ennemi et lui se contente de me dire :

- Elle est un peu trop curieuse.

Je suis son regard et tombe sur l'Orange Étrange qui pleure, qui tremble, mouillée, mais resplendissante.

Elle a plongé pour moi ?

L'Arachide Avide poursuit d'une manière totalement distante, comme si le sujet ne le concernait pas :

- Je savais que tu allais tenter de me tuer et j'avais ordonné à mes deux fidèles gardes du corps de ne pas hésiter à te tirer dessus. Cependant, sache que si tu es encore en vie, ce n'est pas un hasard ou un miracle, je leur avais demandé d'éviter les organes vitaux et de prendre leur plus petit calibre. Nos histoires sont liées et connues du public. Folio Mentol, considère-toi comme chanceux. Cependant, ma patience a des limites, tu pars dans deux semaines et je ne veux plus jamais entendre parler de toi. Si tu changes d'idées à cause de cette fille, je prépare mes avocats et je te tue, d'accord ?

Tu aurais dû me tuer.

Maintenant, je la regarde trembler pour moi, inquiète, et plus jamais, plus jamais je ne veux l'abandonner. Même si je dois devenir fou, même si je risque de devenir un véritable démon contrôlé par ses souffrances, rageant contre l'univers, je ne veux pas l'abandonner. Ce n'est pas en mourant que je vais devenir un ange, c'est en libérant mon coeur de ses chaînes et en abaissant mes barrières.

C'est un risque à prendre...

Soit accepter l'amour et l'amitié me donnera à nouveau des ailes, soit il lustrera mes cornes.

L'Orange Étrange voit que j'ai repris connaissance et elle sourit.

Elle me sourit...

J'ai envie d'y croire, un peu.

À suivre dans le chapitre 14 :
Le vide